



### Solidaires et responsables de l'espérance de nos frères

Dans les conversations courantes, la question de la crise et des difficultés de vivre revient souvent. Disciples du Christ, nous sommes sensibles à ces situations qui nous marquent personnellement ainsi que beaucoup de personnes et de familles autour de nous. Les pauvretés d'aujourd'hui sont peut-être aggravées par suite de la détérioration fréquente du tissu familial, les difficultés d'accès au logement, le chômage et la précarité, les hausses du coût de la vie et la dégradation du prix de vente des produits agricoles. Avec la crise grandit chez beaucoup, le sentiment d'exclusion.

En ces temps difficiles, nous avons à entendre ce que l'Esprit veut nous dire. Nous sommes pressés par la charité du Christ. L'année des pèlerins de la charité que vous avez vécue, vous a sensibilisés à cette dimension importante de la foi chrétienne. La perspective de **Diaconia 2013**, démarche initiée au niveau de l'Eglise en France, relance notre marche sur les chemins de solidarité et de charité. Des chrétiens sont investis dans de telles actions au sein d'associations et d'organisations caritatives et humanitaires non confessionnelles. Beaucoup d'autres s'investissent dans des associations ou des groupes qui placent l'Eglise sur le terrain du service de la charité du Christ. Nous pouvons nous réjouir de la vitalité du Secours Catholique (*dont je recommande particulièrement la Collecte Nationale du 20 Novembre prochain*) et de son réseau de bénévoles, des Equipes Saint Vincent, des Conférences Saint Vincent de Paul, de toutes les équipes de visiteurs de malades à domicile, en clinique ou en hôpital. Sur le terrain de la Solidarité internationale, il faut mentionner l'équipe du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (C.C.F.D).

Solidaires de tous les hommes et, en priorité, des plus pauvres, la charité suppose désintéressement et gratuité, comme le rappelait le pape Benoît XVI dans sa première encyclique : « ***l'activité caritative chrétienne doit être indépendante de partis et d'idéologies. Elle n'est pas un moyen de changer le monde de manière idéologique et elle n'est pas au service de stratégies mondaines, mais elle est la mise en œuvre ici et maintenant de l'amour dont l'homme a constamment besoin.*** » (*Deus caritas est* n°31b)

Mais la solidarité des chrétiens avec les hommes doit aussi devenir le lieu où nous rendons compte de l'espérance qui nous habite (*1 Pierre 3, 15*). Cela n'est possible que si l'Eglise s'implique dans un authentique compagnonnage d'humanité. Souvent, dans la solidarité active avec les personnes marquées par les difficultés de la vie, nous sommes aussi appelés à prendre en charge leur capacité d'espérer. « ***Tout agir sérieux et droit de l'homme est espérance en acte ... par notre engagement, nous apportons notre contribution afin que le monde devienne un peu plus lumineux et un peu plus humain, et qu'ainsi les portes s'ouvrent sur l'avenir.*** » (Benoît XVI, encyclique *Spe salvi* n° 35). Nous sommes les témoins de l'espérance auprès de nos frères dans la mesure où nous vivons de cette solidarité active qui garantit la dignité des hommes et leur ouvre l'horizon de l'avenir.

Mais l'espérance dont le Christ nous rend responsables pour le monde, est davantage que la somme des besoins, aspirations et espoirs humains qu'il faudrait combler. L'espérance chrétienne est d'une autre nature ! « ***Seule la grande espérance que, malgré tous les échecs, ma vie personnelle et l'histoire dans son ensemble sont gardées dans le pouvoir indestructible de l'Amour et qui, grâce à lui, ont pour lui un sens et une importance, seule une telle espérance peut dans ce cas donner encore le courage d'agir et de poursuivre.*** » (Benoît XVI, *idem*)

Voilà l'horizon de toute démarche et de toute action de solidarité pour les chrétiens. Prendre en charge les besoins des hommes afin d'y répondre avec sérieux et pertinence, mais restaurer aussi en eux, dans les temps incertains et difficiles que nous traversons, leur capacité d'espérer fondée sur l'Evangile. Dans nos dialogues, nos partages et nos gestes d'entraide, le Christ ouvre nos solidarités humaines à un horizon d'espérance que l'homme livré à lui-même ne peut découvrir. Vivre la solidarité devient ainsi un espace d'évangélisation.